JOAN E. HOWARD, *We met in Paris. Grace Frick and Her
Life with Marguerite Yourcenar*

Serena Codena

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47604>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47604

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 642-643

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Serena Codena, « JOAN E. HOWARD, *We met in Paris. Grace Frick and Her Life with Marguerite Yourcenar* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47604>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

JOAN E. HOWARD, *We met in Paris. Grace Frick and Her Life with Marguerite Yourcenar*

Serena Codena

RÉFÉRENCE

JOAN E. HOWARD, *We met in Paris. Grace Frick and Her Life with Marguerite Yourcenar*, Columbia, Missouri, University of Missouri Press, 2018, 436 pp.

- 1 Ce précieux volume, sorti en 2018 et dont nous rendons compte avec un coupable retard, est la première biographie de Grace Frick, la traductrice et compagne de vie de Marguerite Yourcenar, qui a eu le mérite d'avoir fait connaître son œuvre au public anglophone et d'avoir introduit l'écrivaine à sa nouvelle vie aux États-Unis. Jusqu'à présent on a beaucoup parlé de Grace Frick à la lumière de ses rapports avec Marguerite Yourcenar, mais tout ce qu'on a dit appartient moins à la vérité qu'au domaine des hypothèses, des suppositions et même des rumeurs. En effet, le portrait qui ressort souvent de certaines biographies n'est pas flatteur, car on a tendance à la présenter comme une femme très possessive, jalouse, qui voulait tout contrôler, mais qui n'aurait joué qu'un rôle marginal dans la vie de l'auteure. Ce préjugé est contrasté par les recherches entreprises par Joan Howard, directrice du musée Yourcenar de Petite Plaisance à Northeast Harbour. Elle a conduit un travail monumental pour racheter la figure de Grace et pour jeter une lumière nouvelle sur ce personnage si important dans la vie de Yourcenar et, pourtant, si négligé par la critique. Ces recherches détruisent tous les préjugés qui se sont répandus sur cette femme, surtout avec la biographie de Savigneau (*Marguerite Yourcenar. L'invention d'une vie*, Paris, Gallimard, 1993) et essaie d'en donner un portrait fidèle et véridique. Ce travail est le résultat d'une recherche rigoureuse et approfondie qui met pour la première fois Grace

Frick au centre de l'enquête, sans pourtant oublier Yourcenar, présence incontournable dans ce volume.

- 2 Howard ne se limite pas à raconter leur vie ensemble, mais elle pousse ses recherches encore plus loin et retrace toute l'histoire familiale des Frick, ce qui représente une grande nouveauté étant donné que l'on ne connaissait rien de la vie de Grace avant sa rencontre avec Yourcenar. Malgré la complexité du récit familial, le lecteur ne risque pas de s'égarer dans ce nouveau *Labyrinthe du monde*, car Howard décrit tous les événements et les personnes qui ont le plus compté dans la vie de Grace avec une grande clarté et précision, ce qui n'enlève rien au plaisir de la lecture. Tous les membres de la famille Frick sont bien présentés et, à travers l'analyse minutieuse de l'enfance et de l'adolescence, on peut porter un regard plus lucide sur cette femme qui semble avoir été une fille très sensible dès le plus jeune âge, qui a démontré aussi une grande constance et détermination dans ses études pour lesquelles elle semblait très douée. C'est une femme extraordinairement indépendante pour l'époque, qui nourrit les intérêts les plus variés, qui s'engage très tôt dans la défense des droits de la femme et qui se place nettement contre toute forme de discrimination raciale. Aucune surprise que la complexe et intéressante personnalité de Grace Frick ait pu fasciner Marguerite Yourcenar dès leur première rencontre à l'Hôtel Wagram de Paris. Howard raconte précisément l'affinité qui naît entre les deux et qui les pousse à entreprendre leur premier voyage dans le Sud de l'Europe: à commencer par un long périple à travers l'Italie pour passer ensuite à visiter les îles grecques. Leur affection grandit au fur et à mesure que le temps passe et leur première séparation sera douloureuse pour Grace. Mais la période qui suit verra le départ de Yourcenar qui s'embarque pour l'Amérique suite au commencement de la Seconde Guerre Mondiale: c'est une période difficile pour les deux, mais c'est aussi le moment des grands changements dans la carrière de Grace qui devient doyenne du Junior College à Hartford. Le volume nous présente les événements dans les moindres détails et, grâce à la riche documentation que Howard a récupérée, on peut connaître toutes les actions entreprises par Grace dans le domaine de l'instruction, comme la création de nouveaux cours et laboratoires. Tous les éléments mentionnés contribuent à donner l'idée d'une femme qui n'a jamais ménagé ses efforts dans ce domaine et qui s'est engagée avec toute l'énergie possible pour garantir aux étudiantes, même aux plus démunies, la meilleure éducation possible et les meilleures opportunités, malgré les problèmes financiers du College qu'elle devait gérer. Néanmoins, ce dévouement et cette énergie se concentrent aussi sur les activités extracurriculaires qu'elle entreprend avec Yourcenar à partir de l'expérience théâtrale avec Chick Austin, metteur en scène et artiste hétéroclite qui vient bouleverser la routine de la ville de Hartford. Leur vie se remplit d'occasions culturelles, de rencontres stimulantes et d'échanges intellectuels: c'est à cette époque que Yourcenar commence à retrouver son inspiration et à s'occuper de théâtre, grâce surtout au soutien de Grace, toujours présente et solidaire. C'est la période où elles vont découvrir le petit paradis de Northeast Harbour et acheter la maison qui sera nommée plus tard Petite Plaisance. Ces moments sont particulièrement intéressants et significatifs pour mieux comprendre leur relation et pour se détacher des lieux communs que l'on rencontre souvent dans les biographies consacrées à Yourcenar. L'affection et la grande dévotion, dont Grace a donné preuve même dans les derniers moments de sa vie, se retrouvent dans les petits événements de leur existence en commun et dans les détails de leur vie quotidienne que l'auteure nous dévoile tout au long du volume. Il ne s'agit pourtant pas d'une liste d'épisodes: grâce à sa capacité narrative, Joan Howard nous fait

assister à leurs journées et nous présente un portrait unique de leur relation sous plusieurs points de vue. Finalement, de très belles photographies de la famille Frick, de Grace et des lieux qui ont marqué sa vie, accompagnent cette œuvre qui en résulte enrichie et fort agréable.